

Henri Glaréan (Glareanus), *Helvetiae descriptio*, passage sur Fribourg, avec le commentaire d'Oswald Myconius

Date de composition: 1511-1514 pour le poème; 1518-1519 pour le commentaire.

Manuscrit: Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 28325, ici fol. 33r^o.

Éditions: *Ad divum Max. Aemilianum Romanorum imperatorem semper Augustum Henrici Glareani [...] Panegyricon. Eiusdem de situ Helvetiae et vicinis gentibus. De quattuor Helvetiorum pagis. Pro iustissimo helvetiorum foedere panegyricon*, Bâle, Petri, 1514, ici fol. Diiv^o; *Descriptio de situ Helvetiae et vicinis gentibus per eruditissimum virum Henricum Glareanum Helvetium poetam laureatum. Idem de quattuor Helvetiorum pagis. Eiusdem pro iustissimo Helvetiorum foedere Panegyricon, cum commentariis Oswaldi Myconii Lucernani. Ad Maximilianum Augustum Henrichi Glareani Panegyricon*, Bâle, Froben, 1519 (avec un commentaire de l'humaniste lucernois Oswald Myconius), ici p. 56-57; *Helvetiae descriptio et Panegyricum in laudatissimum Helvetiorum foedus*, Bâle, Kündig (Parcus), 1553, fol. B4r^o; *Helvetiae descriptio cum IIII Helvetiorum pagis ac XIII urbium panegyrico et Oswaldi Molitoris Lucerini commentario*, Bâle, Kündig (Parcus), 1554, ici p. 73-75; Henricus Glareanus, *Helvetiae Descriptio. Panegyricum*, éd. et trad. W. Näf, Saint-Gall, Tschudy, 1948, ici p. 72-73 (avec traduction allemande).

Mètre: hexamètres dactyliques.

En 1514, l'humaniste glaronnais Henri Glaréan (Glareanus = le Glaronnais) fait paraître à Bâle un long poème consacré à la Suisse. Il s'agit d'un diptyque de 402 hexamètres latins comprenant d'une part une *Helvetiae descriptio* («Description de l'Helvétie», v. 1-176), d'autre part un *Panegyricum in laudatissimum Helvetiorum foedus* («Panégyrique du très illustre pacte des Helvètes», v. 177-402). Le *Panegyricum* contient notamment un bref éloge de chacun des treize cantons qui formaient la Confédération de l'époque. Nous présentons ici les douze vers que Glaréan consacre à Fribourg.

Le premier vers met le canton de Fribourg en rapport avec les heures de gloire d'Aventicum (Avenches), dont il dépendait administrativement à l'époque romaine.¹ Au vers 304, Glaréan relève les relations conflictuelles qu'il entretenait avec la France au moment de la rédaction du poème. Le thème de sa valeur guerrière est d'ailleurs bien mis en évidence par le vocabulaire utilisé aux v. 306 à 310. Il est enfin question de la fondation de la ville de Fribourg (v. 311-314), qui remonte aux Zähringen, Glaréan suivant ici une longue tradition qui confond le fondateur de Fribourg et celui de Berne.

Il nous a paru pertinent d'accompagner cet extrait des notes qu'Oswald Myconius² lui consacra en 1519. En quelques lignes, l'humaniste lucernois déploie toute sa panoplie exégétique: informations historiques, géographiques, topographiques; bref éclaircissement de l'allusion à la France; parallèles antiques; précisions grammaticales et lexicales. On relèvera enfin que le commentateur ne se prive pas de renforcer l'éloge de Fribourg en insistant sur la situation

¹ Voir P.-A. Vauthey, chap. 1.2 («Époque romaine») de l'article «Fribourg (canton)» du *Dictionnaire historique de la Suisse*, version en ligne du 30.05.2017, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007379/2017-05-30/>.

² Sur Oswald Myconius, voir G. Egloff, «Oswald Myconius», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version en ligne du 09.12.2014, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014127/2014-12-09/>.

naturelle de la ville et sur la compétence de ses autorités, au nombre desquelles figure son avoyer, Pierre Falck.³

³ Sur Peter Falck, voir E. Tremp, «Peter Falck», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version en ligne du 12.03.2020, <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/014986/2020-03-12/>, ainsi que sa lettre à Joachim Vadian que nous présentons dans ce dossier sur l'humanisme à Fribourg.